

Célébration de la Journée internationale du travail social

« Engagements communautaires pour la justice sociale »

Synthèse de Joëlle Libois, directrice HETS-Genève

Chères et chers ami-e-s du travail social, je conclurais cette Journée internationale du travail social en relevant **l'importance d'une telle célébration**, qui crée des liens que nous espérons toujours plus fructueux entre le travail social et **les nations unies** pour arriver aux **objectifs ODD**.

Le principe de **coopération internationale** est aujourd'hui indispensable si nous voulons travailler et faire avancer la cause de **la justice sociale**, d'où l'importance des travaux des **organisations internationales du travail social**.

Les travailleurs sociaux, les écoles de travail social avec leurs étudiants qui représentent l'avenir du travail social, les chercheurs et enseignants qui nourrissent les réflexions toujours plus en lien avec les professionnels et les institutions sociales, expertes de l'action, sont au front des transformations sociales et sociétales.

Jour après jour, ces acteurs et actrices agissent, aux côtés des ONG, comme **levier de soutien** aux transformations des processus d'inégalités sociales structurelles, bien trop présents dans nos sociétés, toujours en s'appuyant sur les mouvements sociaux, issus des populations.

Aujourd'hui, la COVID-19 a relevé combien la protection sociale et la durabilité sont nécessaire à la vie humaine sur notre planète. Est-ce qu'un revenu de base pour toutes et tous ne serait pas un moyen de répondre aux protections de base ? Un contrat éco-social semble être une piste à approfondir.

Le travail social est essentiel pour mieux reconstruire, sous de nouvelles modalités, les conditions du vivre-ensemble. Le mot Ubuntu « je suis parce que nous sommes » peut en être le fer de lance et le symbole de ce mouvement. Il semble que cela fasse réellement consensus, mais peut-être faudra-t-il y ajouter la notion de non-violence.

La crise écologique et sanitaire mais aussi la dangereuse montée de la précarité, alors que la pauvreté était enfin sur une courbe descendante dans le monde, reviennent malheureusement au premier plan avec la COVID dans tous les pays, relevant aussi les disparités toujours plus fortes entre grande richesses et grande pauvreté.

Ces crises multiples doivent nous servir à changer de paradigmes et à modifier nos conceptions du vivre-ensemble, qui se sont encore bien trop drastiquement et dramatiquement individualisées, surtout dans les pays occidentaux.

Ubuntu illustre ce besoin d'être ensemble pour s'en sortir, non pas les uns contre les autres, mais de manière collective, en faisant appel au pouvoir d'agir de chacune et chacun. Il est nécessaire de toujours travailler **avec** les personnes concernées à partir du réel des terrains.

C'est donc d'une nouvelle société dont nous avons besoin, où l'accumulation de biens ne doit plus être l'objectif principal, mais où au contraire des conditions de vie décentes pour toutes et tous doivent être mises au premier plan.

Un changement majeur difficile à réaliser, mais qui doit être constamment rappelé pour l'ancrer dans toutes les mentalités, et aider ainsi à la riposte sociale.

Notre combat passe indéniablement par **la conscientisation** non plus uniquement des populations qui n'ont que très peu accès à la formation, comme l'avait si bien réalisé **Paolo Freire**, mais aussi auprès des personnes les plus intégrées, les plus puissantes, et finalement les plus éloignées des échanges solidaires, pour une conscientisation de l'importance de la justice sociale **pour un mode durable et solidaire**. Il nous faut éviter les ségrégations spatiales et sociales. Ici les organisations internationales telles que l'ONU nous sont aussi indéniablement utiles pour atteindre toutes les couches de populations, de toutes les parties du monde. Les marches solidaires internationales en sont une autre manifestation.

D'où l'importance de célébrer la Journée internationale du travail social, ici, en relation directe avec les Nations Unies.

Je pense que nous pouvons **être fiers** du travail social, de ses actions si multiples et de ses implications et nous pouvons nous appuyer sur toutes les petites victoires que nous rencontrons en faveur d'un monde plus juste pour poursuivre sans relâche nos actions. Toutes les interventions en plénières et en ateliers ont montré la richesse de ce qui s'invente et s'expérimente.

Mais il y a encore beaucoup à faire. Nous comptons donc sur vous et sur tous les actrices du travail social et de l'intervention sociale en général pour tenir une ligne solidaire. Et lorsque nous serons inévitablement à certains moments fatigués ou déprimés, pensons à cette journée internationale et à ce mot fort, UBUNTU.

Il me reste en cette clôture, le soin tout particulier **de remercier** tou.te.s les organisateurs.trices de ces deux journées, d'avoir su relever le défi d'une célébration à distance, qui aura permis finalement une participation **vraiment** internationale. Nous avons eu des participant.e.s de très nombreux pays, sur les différents continents tels que l'Azerbaïdjan, Croatie, Togo, Congo, Haïti, Jamaïque, Kenya, Uganda, Zimbabwe, Malaisie, Nigeria, Russie, US, Portugal, Grèce, Hollande, Allemagne, France, Pologne, Suisse... et bien d'autres encore. C'est vraiment la plus-value de cette modalité à distance. 800 personnes inscrites et une participation effective très mobile autour des 200 par sessions.

Certes, nous n'avons pas eu le plaisir de nous retrouver pour boire un verre ensemble, se rencontrer et échanger durant les pauses, mais quelle chance d'avoir été si nombreux et tant de pays pour célébrer ensemble le travail social et garder en nous **l'esprit UBUNTU**.

Merci encore à toutes les organisations dont on retrouve le logo sur le programme, et surtout à toutes celles et ceux qui se sont impliqué.e.s personnellement, souvent en coulisse, notamment aux équipes d'UNRISD et de la HES-SO, David et Laura qui ont fait un travail remarquable. Un grand merci également aux interprètes qui ont réalisé un magnifique travail de grande qualité.

A vous toutes et tous, gardez toujours en vous **l'esprit Ubuntu**, MERCI, continuons notre combat, prenez soin de vous, et à l'année prochaine.

Joëlle Libois, directrice HETS-Genève

Genève, le 18.03.2021